

LÉGUMES

Un chiffre d'affaires en baisse pour la plupart des légumes d'hiver 2019-2020, dans un contexte de recul des récoltes

La campagne 2019-2020 des légumes d'hiver est marquée par le recul quasi-généralisé des productions, à l'exception de la carotte : les superficies ont pour la plupart diminué ; les canicules estivales 2019, puis les précipitations en excès à l'automne 2019, ont pénalisé les rendements. La demande a beaucoup varié : peu active lorsque les températures étaient anormalement douces (automne 2019 et début 2020), la consommation a fortement augmenté pendant le confinement en mars et avril 2020. Les prix à la production ont épousé les fluctuations de la demande : en repli à l'automne 2019 et en début d'année 2020, en hausse très marquée durant le confinement. La contraction des récoltes a pesé sur le chiffre d'affaires de la majorité des légumes, à l'exception notable du chou-fleur et des endives, dont les hausses de prix ont été les plus importantes. Le déficit du commerce extérieur se creuse pour le poireau, contrairement à celui de la carotte et des salades, tandis que les excédents pour le chou-fleur et l'endive diminuent.

Sur l'ensemble de la campagne 2019-2020, les productions diminuent pour la quasi-totalité des légumes d'hiver. Les prix à la production reculent pour la carotte, le poireau et les salades ce qui pèse sur le chiffre d'affaires réalisé par les agriculteurs (*Sources et définitions*). En revanche, le chiffre d'affaires de l'endive et du chou-fleur augmentent, à la faveur de cours bien orientés, notamment pendant la période de confinement, de la mi-mars à la mi-mai 2020.

Au printemps 2019, les cultures bénéficient d'un bon ensoleillement ; par la suite, le manque d'eau engendré par les fortes chaleurs de l'été pénalise le développement des primeurs (poireaux, carottes) et des racines d'endive (*graphique 1*). Les prix se raffermissent ainsi par rapport aux niveaux moyens

2014-2018 en début de campagne. A l'automne 2019, les intempéries balayent l'Hexagone, pénalisant les rendements de l'ensemble des légumes d'hiver (*graphique 2*).

En début d'année 2020, si l'ensoleillement est propice à la croissance des légumes, la consommation se détourne peu à peu des produits hivernaux après le dynamisme des fêtes, et les cours retombent rapidement en février (à l'exception du poireau et de la carotte). Le contexte sanitaire intervenu à la mi-mars déséquilibre la fin de campagne, proche pour beaucoup de légumes d'hiver. Le chou-fleur, l'endive et la carotte bénéficient alors d'un net regain d'intérêt de la part des consommateurs, favorisant la hausse des prix, contrairement aux salades, qui, bien que ne subissant pas

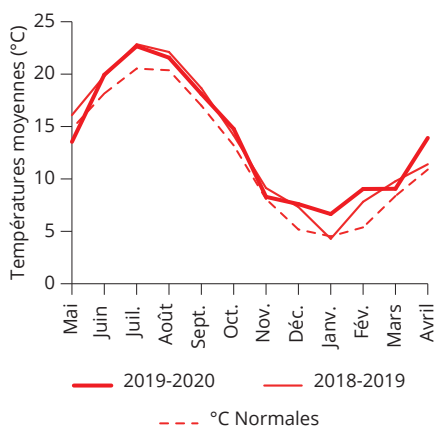
une baisse marquée des cours, souffrent de la perte de débouchés, se traduisant par des destructions fréquentes de récoltes.

Le recul de la production de choux-fleurs et d'endives pèse sur les exportations, réduisant l'excédent commercial structurel de ces deux légumes tandis que le déficit des échanges extérieurs de poireaux se creuse sous l'effet du rebond des importations et de la forte baisse des exportations. En revanche, la nette progression des exportations de carottes et de laitues ou le fort repli des importations de chicorées contribuent à réduire leurs déficits.

Encadré 1 - Définition des légumes d'hiver

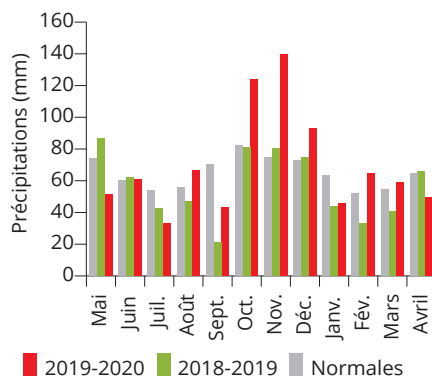
Les légumes d'hiver correspondent aux productions de frais pour lesquelles le pic des récoltes a lieu au cours de l'automne et de l'hiver. La carotte, la chicorée, le chou-fleur, la laitue et le poireau sont concernés. Dans le cas de l'endive, c'est la période de forçage en chicons, réalisée tout au long de l'automne et de l'hiver, qui est retenue, l'étape de culture des racines ayant eu lieu les mois précédents, de mai à octobre.

Graphique 1
Une hausse des températures lors de la campagne 2019-2020, notamment début 2020



Source : Météo France

Graphique 2
Pluviométrie nettement supérieure aux normales à l'automne 2019



Source : Météo France

Carotte pour le marché du frais : hausse de la production et bonne tenue des prix par rapport à la moyenne 2014-2018

La production de carottes pour le marché du frais de la campagne 2019-2020 (de mai 2019 à avril 2020) progresse de 3 % sur un an et de 2 % par rapport à la moyenne 2014-2018, à 301 000 tonnes, dans un contexte où les surfaces augmentent également (tableau 1). Les situations diffèrent cependant d'un bassin à l'autre : dans l'Ouest les superficies reculent, notamment en Normandie en raison des difficultés rencontrées par les producteurs suite à l'interdiction d'un pesticide (dichloropropène) alors que dans le bassin Sud-Ouest, elles sont en hausse. Les précipitations excessives de l'automne et de l'hiver 2019-2020 ont entraîné des pertes dans le bassin Ouest, pénalisant les rendements, et perturbé les conditions d'arrachages

dans le bassin Sud, sans toutefois affecter les rendements.

Lors de la campagne primeur, qui a bénéficié d'un bon ensoleillement malgré des semis perturbés par les fortes chaleurs de juin 2019, la demande extérieure soutient les prix à la production par rapport aux niveaux moyens 2014-2018, sans qu'ils atteignent toutefois ceux de la campagne précédente. La consommation, traditionnellement réduite pendant l'été, et peu soutenue à l'automne, ne permet pas de dynamiser le marché tandis que les bassins montent en production ; les prix sont toutefois au-dessus de ceux de la moyenne des cinq dernières campagnes. Le début 2020 est plus favorable aux cours avec des volumes qui entament leur baisse saisonnière.

Avec la mise en place du confinement à la mi-mars 2020, les achats par les ménages de légumes de garde, tels les carottes, augmentent fortement : selon Kantar WorldPanel, les achats de carottes par les ménages entre le 23 mars et le 19 avril ont augmenté de plus de 40 % par rapport à la même période de 2019 ; dans un contexte de difficultés logistiques, la hausse de prix s'accroît ainsi en fin de campagne. Sur l'ensemble de la campagne, les cours s'établissent 13 % en dessous de ceux de la campagne précédente, par ailleurs très élevés, mais progressent par rapport aux niveaux moyens sur la période 2014-2018 (+ 23 %).

Sur l'ensemble de la campagne 2019-2020, les exportations de carottes en frais (y compris navets) s'accroissent

Tableau 1
En 2019-2020, repli des productions sur un an, à l'exception de la carotte

Légumes d'hiver cultivés pour le frais	Production				Surface			
	Campagne 2019-2020	Campagne 2018-2019	Évolution sur un an	Évolution par rapport à la moyenne 2014-2018	Campagne 2019-2020	Campagne 2018-2019	Évolution sur un an	Évolution par rapport à la moyenne 2014-2018
	millier de tonnes		%		ha		%	
Carotte*	301	293	3	2	7 056	6 828	3	2
Poireau*	148	151	-2	-6	5 053	4 927	3	2
Endive (chicons)**	146	151	-3	-9	8 544	8 724	-2	-5
Chou-fleur ***	222	239	-7	-14	16 447	16 680	-1	-2
Chicorée*	54	56	-3	-12	1 721	1 786	-4	-7
Laitue*	215	218	-1	-24	8 210	8 247	0	-4

* Campagne mai 2019 à avril 2020.

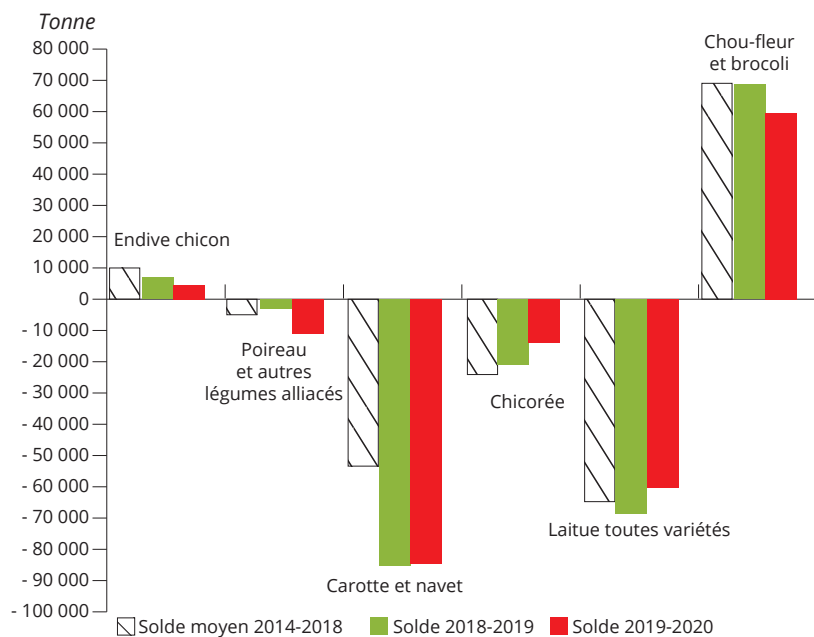
** Campagne septembre 2019 à août 2020 (production de chicons d'endives).

*** Campagne mai 2019 à juin 2020.

Source : Agreste

Graphique 3

Réduction du déficit commercial pour les salades et la carotte et hausse pour le poireau



Tonne	Endive chicon	Poireau et autres légumes alliacés	Carotte et navet	Chicorée	Laitue toutes variétés	Chou-fleur et brocoli
☐ Solde moyen 2014-2018	9 991	- 4 974	- 53 393	- 24 098	- 64 752	69 050
■ Solde 2018-2019	6 988	- 3 096	- 85 249	- 21 035	- 68 454	68 665
■ Solde 2019-2020	4 487	- 11 031	- 84 580	- 13 950	- 60 371	59 596

Source : DGDDI (Douanes)

(+ 20 % sur un an, à 82 900 tonnes), de même que les importations (+ 8 % sur un an, à 167 500 tonnes). Le déficit des échanges se réduit de 1 % par rapport à la campagne précédente (graphique 3).

L'accroissement de la production n'est pas suffisant pour compenser la baisse marquée des prix à la production et le chiffre d'affaires réalisé par les agriculteurs se contracte sur un an (- 11 %) ; il progresse toutefois de 25 % par rapport à la moyenne 2014-2018 (graphique 4).

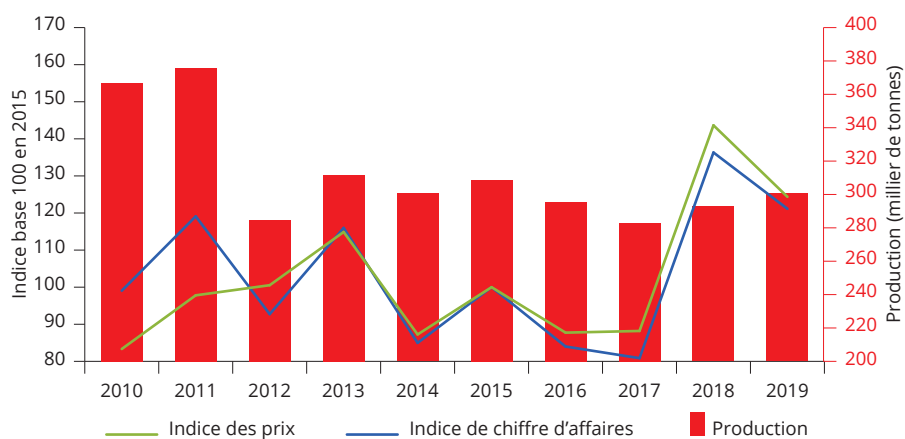
Poireau : baisse des récoltes et des prix à la production

Pour la campagne 2019-2020 (de mai 2019 à avril 2020), la production de poireau (148 000 tonnes) recule pour la deuxième année consécutive (- 2 % par rapport à la campagne précédente et - 6 % par rapport à la moyenne 2014-2018), bien que les superficies aient progressé (+ 3 % sur un an et + 2 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes) (tableau 1). Les rendements sont en effet en net repli (- 5 % sur un an).

La campagne 2019-2020 débute avec des cours fermes par rapport à la campagne précédente, dans un contexte où la production de poireaux primeurs souffre du stress hydrique provoqué par la sécheresse de l'été 2019. À l'automne, l'excès d'eau pénalise le potentiel de production et complique les arrachages

Graphique 4

Carotte en frais : des prix à la production supérieurs à la moyenne 2014-2018



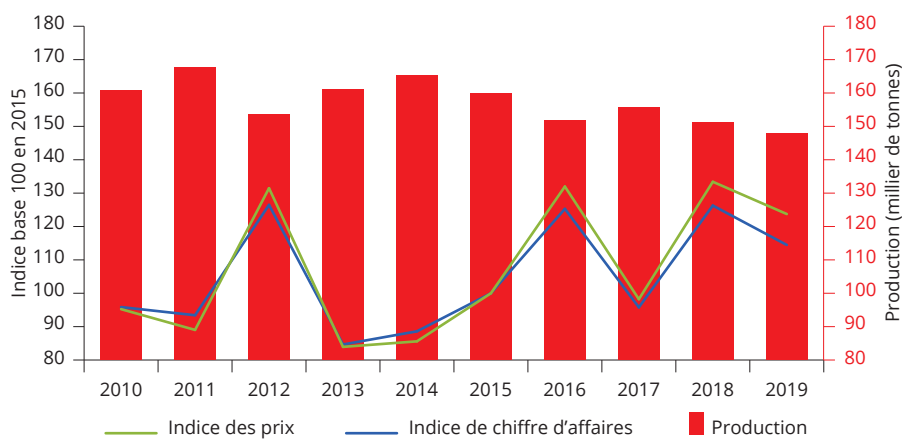
Source : Agreste

dans plusieurs régions. En janvier 2020, les prix se tassent en dessous des niveaux moyens 2014-2018 : l'offre disponible est élevée et la demande atone. À partir de mars 2020, la consommation augmente avec le confinement : entre le 23 mars et le 19 avril, les achats de poireaux par les ménages s'accroissent ainsi de 68 % par rapport à 2019 ; face, par ailleurs, à une offre de fin de saison déficitaire et à la perturbation des chaînes d'approvisionnement, les prix augmentent de façon très importante. Sur la totalité de la campagne, ils reculent de 7 % sur un an, tout en progressant de 13 % par rapport à la moyenne quinquennale.

En raison de la baisse des exportations (- 28 %, à 11 950 tonnes) et de la progression des importations (+ 16 %, à 23 000 tonnes), le déficit du commerce extérieur (11 050 tonnes) se creuse fortement sur l'ensemble de la campagne 2019-2020 (graphique 3).

Avec la baisse des récoltes et des prix à la production, le chiffre d'affaires des agriculteurs se contracte de 9 % par rapport à la campagne précédente, tout en augmentant de 7 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes (graphique 5).

Graphique 5
Poireau : un recul des prix et des récoltes



Source : Agreste

Endive : un chiffre d'affaires porté par la forte hausse des prix, notamment au moment du confinement

La sécheresse estivale 2019 puis les précipitations excessives de l'automne ont pénalisé la production de racines d'endives (255 300 tonnes) sur la période de mai à octobre 2019. Elle recule de 11 % par rapport à la campagne précédente, dans un contexte de baisse des surfaces (- 2 % sur un an, à 8 550 ha). En conséquence, la production de chicons d'endives obtenue par forçage des racines lors de la campagne 2019-2020 (entre septembre 2019 et août 2020) est une nouvelle fois en diminution, de 3 % par rapport à la campagne 2018-2019 et de 9 % par rapport à la moyenne 2014-2018, à 146 000 tonnes (tableau 1).

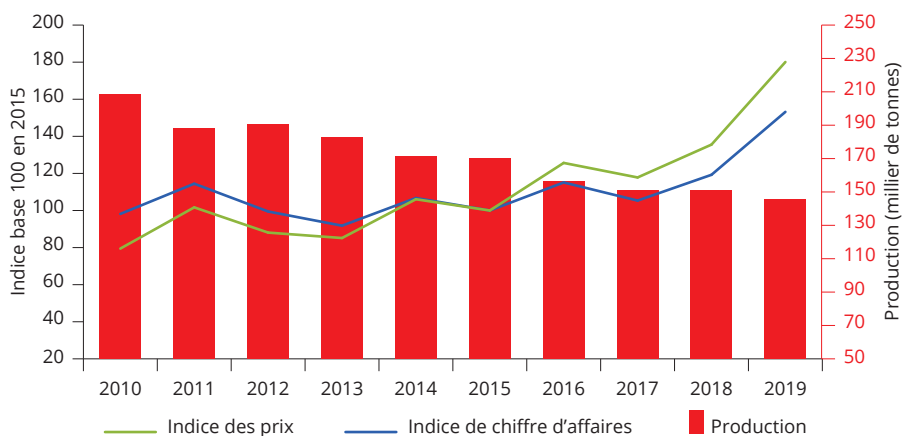
Dès novembre 2019, les prix sont en hausse par rapport à ceux de l'année précédente et à la moyenne 2014-2018, portés, d'une part, par une offre réduite par les aléas climatiques à l'été puis à l'automne 2019, et d'autre part, par la demande très ferme des consommateurs pour le chicon français. Face à l'explosion de la demande à partir de mars 2020, les consommateurs prisant ce produit souvent pré-emballé et rassurant sur le plan sanitaire, les cours s'envolent, notamment en avril, la filière souffrant par ailleurs de perturbations au niveau des chaînes de conditionnement et des circuits de commercialisation. Les cours retrouvent des niveaux plus habituels en mai avec la sortie progressive du confinement. Sur les neuf premiers mois de la campagne, les prix augmentent

de 33 % par rapport à 2018-2019 et de 54 % par rapport à la moyenne 2014-2018.

Sur les huit premiers mois de la campagne 2019-2020, l'excédent du commerce extérieur de chicons d'endive (4 500 tonnes) diminue de 36 % sur un an, sous l'effet du recul des exportations, à 7 000 tonnes (- 26 %) et de la légère baisse des importations, à 2 500 tonnes (- 1 %) (graphique 3).

Sur la période de septembre 2019 à avril 2020, le chiffre d'affaires réalisé pour l'endive croît fortement (+ 28 % sur un an et + 40 % par rapport à la moyenne quinquennale), porté par la hausse des prix (graphique 6).

Graphique 6
Endive : un chiffre d'affaires 2019/2020 en forte hausse, à la faveur de cours élevés



Période : de septembre à mai.
Source : Agreste

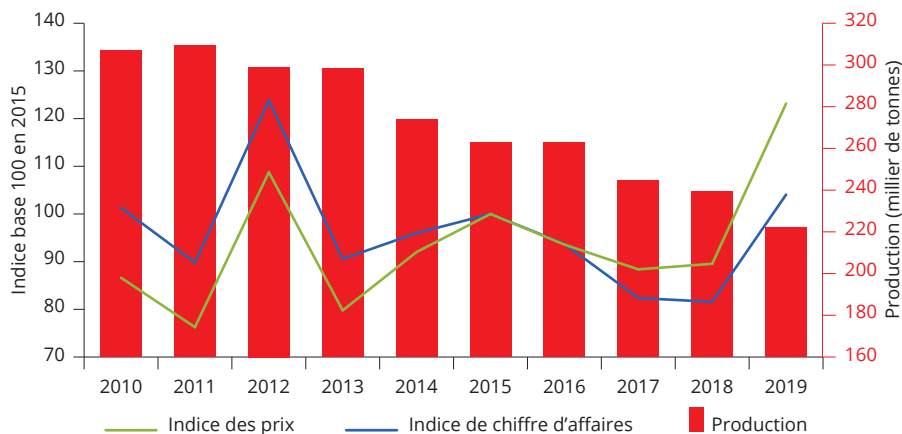
Chou-fleur : le niveau inédit des prix pendant la crise sanitaire tire le chiffre d'affaires à la hausse, en dépit du recul de la production

La production de chou-fleur de la campagne 2019-2020 (222 000 tonnes), de juin 2019 à mai 2020, se replie nettement, de 7 % sur un an et de 14 % par rapport à la moyenne 2014-2018 (tableau 1). Les superficies reculent également, pour la quatrième année consécutive, mais de manière moins marquée (- 1 % par rapport à la campagne précédente et - 2 % par rapport à la moyenne).

En début de campagne, les prix sont portés par le dynamisme des exportations (+ 18 % entre juin et septembre 2019). En octobre 2019, l'offre disponible s'accroît avec la montée en production des différents bassins et les cours reculent sensiblement. À l'automne, les intempéries entraînent un net repli des récoltes sur la période hivernale ; les prix se raffermissent alors sous l'effet de la faiblesse de l'offre et d'une demande extérieure toujours forte qui faiblit cependant sensiblement à partir de décembre. En février 2020, le développement végétatif retrouve un rythme satisfaisant mais la météo plus clémente a pour effet de détourner la demande de ce légume d'hiver. À partir de mars, la baisse saisonnière de la production, conjuguée à une demande très forte de la part des ménages pour le chou-fleur breton liée au confinement,

Graphique 7

Chou-fleur : progression marquée des prix et du chiffre d'affaires



Source : Agreste

déséquilibre le marché ; les cours s'envolent en mars et avril. Les prix moyens sur l'ensemble de la campagne sont ainsi en hausse de 38 % par rapport à la campagne précédente et de 33 % par rapport à la moyenne 2014-2018.

Entre juin 2019 et avril 2020, les importations de chou-fleur (47 300 tonnes, y compris brocoli) se replient de 2,5 % sur un an mais les exportations (106 900 tonnes) affichent un retrait encore plus marqué (- 9 % sur un an), malgré un certain dynamisme en première partie de campagne, ce qui a pour effet de diminuer de 13 % l'excédent des échanges commerciaux (59 600 tonnes) (*graphique 3*).

Malgré la baisse de production de chou-fleur, le chiffre d'affaires s'accroît fortement (+ 28 % sur un an et + 15 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes) en raison de l'augmentation inhabituelle des prix (*graphique 7*).

Chicorée : le repli de la production et des prix pénalise le chiffre d'affaires

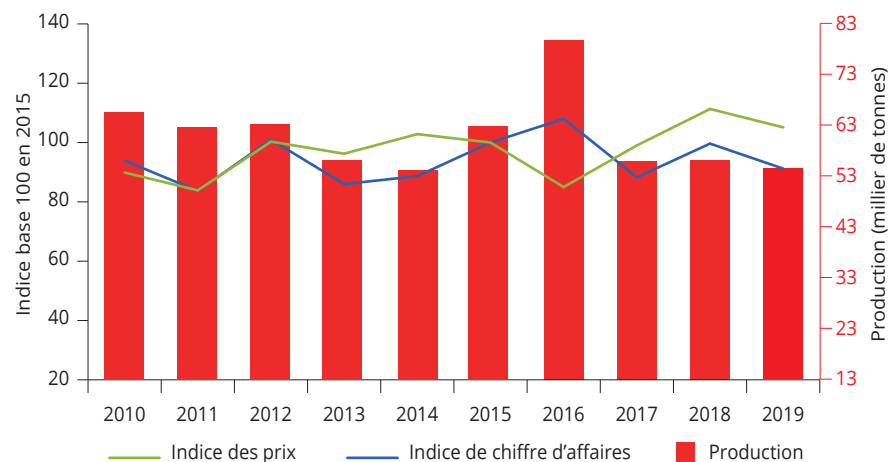
Pour la campagne 2019-2020 (de mai 2019 à avril 2020), la production de chicorée atteint les 54 400 tonnes (30 000 tonnes pour la période hivernale, d'octobre 2019 à avril 2020) (*tableau 1*). Elle recule de 3 % par rapport à la campagne 2018-2019, conséquence d'une météo contrastée tout au long de la campagne et d'une baisse des surfaces ; cette dernière traduit un

désintérêt grandissant pour cette culture affectée par un climat de plus en plus fréquemment marqué par une alternance d'intempéries et de fortes chaleurs dans les bassins de production du sud de la France.

À partir de novembre 2019, les prix de la chicorée sont soutenus par rapport à ceux de la moyenne quinquennale grâce à la bonne tenue des exportations, dans un contexte où l'offre est par ailleurs peu étoffée en raison d'une météo capricieuse à partir de l'été (canicule puis intempéries). En janvier 2020, la consommation est peu stimulée, faisant reculer les cours alors que la production est en plein creux saisonnier. En février, avec les températures printanières, la

Graphique 8

Chicorée : une offre et des cours qui se contractent par rapport à la campagne 2018-2019



Source : Agreste

demande s'active et les prix progressent nettement, s'établissant au niveau de ceux de la campagne précédente. À partir de mars, le confinement de la population freine la consommation. Cependant, les volumes disponibles étant relativement faibles à l'approche de la fin de campagne, les prix restent relativement fermes en mars et avril. Sur l'ensemble de la campagne 2019-2020, les prix diminuent de 6 % par rapport à ceux de la campagne précédente tout en progressant dans les mêmes proportions par rapport à la moyenne des cours 2014-2018.

Sur l'ensemble de la campagne, les exportations (8 200 tonnes) reculent de 6 % sur un an et les importations (22 200 tonnes) de 26 %, ce qui se traduit par une réduction d'environ un tiers du déficit du commerce extérieur, à 14 000 tonnes (*graphique 3*).

Sous l'effet de la baisse conjuguée de la production et des prix à la production, le chiffre d'affaires réalisé sur l'ensemble de la campagne 2019-2020 se contracte de 8 % par rapport à la campagne 2018-2019, et de 6 % par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes (*graphique 8*).

Laitue : une demande peu dynamique qui pèse sur les prix et le chiffre d'affaires

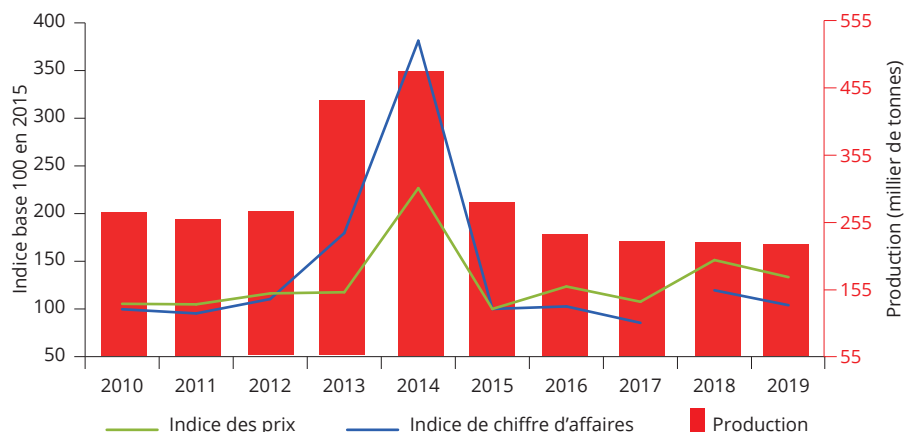
La production de laitue 2019-2020, de mai 2019 à avril 2020, se contracte de 1 % sur un an et de 24 % par rapport à

la moyenne 2014-2018, à 215,1 milliers de tonnes (116,3 milliers de tonnes pour la période hivernale, d'octobre 2019 à avril 2020), en lien notamment avec la diminution des superficies (- 4 % par rapport à la moyenne 2014-2018 et stable sur un an), l'excès de précipitations et la baisse de la demande liée à l'épidémie de Covid-19 (tableau 1).

À l'automne 2019, les prix de la laitue se raffermissent par rapport aux niveaux moyens grâce à une demande active. Toujours aussi dynamique pendant la période des fêtes de Noël, la demande faiblit à partir de février 2020 et les cours chutent en-dessous des niveaux moyens 2014-2018. Avec le confinement à partir de mars, les commandes se réduisent fortement, le produit étant délaissé par les consommateurs ; malgré la réorganisation progressive des circuits de distribution, une partie de la production est détruite. En avril 2020, les prix sont cependant plus élevés que ceux de la moyenne des cinq dernières campagnes en raison de la hausse des coûts de production. Sur l'ensemble de

Graphique 9

Laitue : un chiffre d'affaires tiré à la baisse par les prix et la production



Source : Agreste

la campagne, les prix à la production sont en retrait de 12 % en moyenne sur un an et de 6 % par rapport à ceux sur la période 2014-2018.

Sur la campagne 2019-2020, le déficit des échanges extérieurs (60 400 tonnes) se réduit de 12 % sur un an sous l'effet de l'accroissement des exportations (de

20 %, à 23 700 tonnes) et de la baisse des importations (- 5 %, à 84 100 tonnes) (graphique 3).

À l'instar de la chicorée, le chiffre d'affaires de la laitue recule sur la campagne 2019-2020, diminuant de 13 % sur un an et de 34 % par rapport à l'indice moyen 2014-2018 (graphique 9).

Sources, définitions et méthodes:

- Relevés de températures et de précipitations : Météo-France
- Prévisions de production issues de l'enquête de conjoncture légumes : Agreste
- Données historiques sur la production : Statistique Annuelle Agricole : Agreste
- Indice des prix à la production des fruits et légumes frais (Ippap) : Agreste, Réseau des nouvelles des marchés
- Indice de chiffre d'affaires à la production : Agreste
- Données de commerce extérieur : DGDDI (Douanes)
- Les normales saisonnières sont les moyennes sur la période 1981-2010 des hauteurs de précipitations et des températures moyennes mensuelles
- Les moyennes 2014-2018 de production sont calculées à partir des données de la Statistique annuelle agricole
- Indice de chiffre d'affaires cumulé : chiffre d'affaires calculé à partir de la production et des prix à la production. Il est cumulé depuis le premier mois de campagne jusqu'au dernier mois de campagne ou mois disponible au moment de la rédaction de la synthèse
- Indice de prix moyen : prix moyen sur la période allant du 1^{er} mois de campagne jusqu'au dernier mois de campagne ou mois disponible au moment de la rédaction de la synthèse
- Solde des échanges extérieurs = Exportations - Importations

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les fruits sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr.

Aller sur la rubrique « Chiffres et analyses » :

Collections « Conjoncture - Bulletin » pour les séries chiffrées

Thèmes « Cultures, productions végétales » et **Catégories** « Données » - « Séries conjoncturelles/Chiffres détaillés » pour les tableaux d'Agreste Données en ligne

Thèmes « Cultures, productions végétales » et **Collections** « Collection nationale » - « Conjoncture – Synthèses » ou « Conjoncture – Infos Rapides » pour les publications

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

Infos rapides Légumes

« Légumes d'été : en 2019, hausse quasi-générale des prix à la production dans un contexte d'évolutions disparates des récoltes. » Synthèses n° 2019-362, octobre 2019

« En 2018-2019, progression du chiffre d'affaires des légumes d'hiver grâce à l'envolée des prix à la production. » Synthèses n° 2019-347, juillet 2019

Organismes et abréviations

DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects

Ippap : Indice des prix des produits agricoles à la production

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation
Secrétariat général
Service de la statistique et de la prospective
3 rue Barbet de Jouy
75349 Paris

Directrice de la publication : Corinne Prost
Rédactrice : Morgane Le Fustec
Composition : SSP
Dépôt légal : À parution
© Agreste 2020